

## 14 MARS

Mémoire de notre vénérable Père Benoît de Nursie.

### VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Ayant renoncé au monde dès l'enfance, saint Père Benoît, / avec foi et  
par amour véritable, / tu suivis allégrement le Christ crucifié ; / ayant  
mortifié ta chair en la multitude des combats, / tu reçus en abondance  
le pouvoir des guérisons / pour faire cesser toutes sortes d'infirmités /  
et chasser les esprits malfaisants : // ainsi tu devins l'objet d'une grande  
admiration.

Tu rassemblas une foule incomparable de saints Moines, / toi qui en  
fus l'ornement, / pour chanter le Seigneur, bienheureux Père Benoît ; /  
tu as frayé le chemin vers le ciel à tous ceux qui suivent parfaitement  
tes divins enseignements, / imitant ta vie pleine de vertus ; // et tu les  
réunis à nouveau au jour de ton passage vers Dieu.

Par ta divine prière, saint Père Benoît, / comme Elie le fit jadis, / tu fis  
descendre la pluie du ciel ; / la jarre produisit de l'huile pour t'obéir, /  
tu rendis un mort à la vie / et tu fus l'auteur de bien d'autres miracles /  
pour la plus grande gloire du Dieu Sauveur ; / aussi, vénérable Père, //  
nous fêtons avec amour ta sainte mémoire.

### Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Mets un terme aux détours de mon esprit, aux illusions de mes sens, /  
efface toute image des passions funestes, apaise le trouble de mon  
âme, ô Vierge, je t'en prie, / afin que je puisse magnifier ta bonté ; / en  
toi je possède, en effet, la protectrice de ma vie // et dans ma faiblesse,  
le secours, ô Souveraine.

*Stavrothéotokion*

Lorsque l'Agnelle vit son Agneau percé de clous sur la croix, / frappée  
d'effroi, elle gémit et versa des larmes en disant : / Ô quelle mort, ô  
mon Fils, / toi qui as voulu déchirer la dette contractée par Adam / et  
racheter de la mort le genre humain ! // Je glorifie ton œuvre de salut,  
Seigneur ami des hommes.

*Apostiches du Triode. Le reste de l'office de Vêpres, et le Congé.*

*Le samedi et le dimanche :*

**Troaire, t. 1**

Par tes combats dans l'ascèse, tu as montré la vérité de ton nom, / Père  
théophore Benoît ; / ayant fleuri comme un fils de bénédiction, / tu  
devins une règle, un modèle / pour tous ceux qui ont à cœur d'imiter ta  
sainte vie / et s'écrient à l'unisson de leurs voix : / Gloire à celui qui t'a  
donné la force, / gloire à celui qui t'a couronné, // gloire à celui qui par  
toi accomplit pour tous des guérisons.

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes habituels, canon du Saint et du Triode.  
Le canon du Saint porte l'acrostiche : Je veux offrir une hymne à saint Benoît. Joseph.*

**Ode 1, t. 2**

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu /  
qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la  
servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Me proposant de célébrer ta mémoire digne d'éloge en vérité, vénérable saint Benoît, je  
te prie d'intercéder pour que la grâce me soit donnée avec la rémission de mes péchés.

Ayant pris ta croix dès l'enfance, en solitaire tu suivis les pas du Tout-puissant et,  
mortifiant la chair, bienheureux Père, tu fus digne de la vie.

Te soumettant à la loi divine, bienheureux Père, tu mis fin à la houle des passions par  
tes efforts ascétiques, et tu acquis la condition impassible.

Ayant trouvé le trésor incorruptible grâce à toi, Mère de Dieu immaculée, nous te  
chantons : Réjouis-toi, Pleine de grâce, en qui les saints Moines et les Justes possèdent  
leur splendeur.

## Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Comblée des ondes vivifiantes de l'Esprit divin, ton âme, saint Benoît, fit jaillir les miracles dont les flots asséchèrent le déluge des maladies.

Bienheureux Père, ayant suivi l'étroit chemin et rétréci le trop libre défilé portant les démons vers leurs méfaits, tu as trouvé demeure en l'immensité du Paradis.

Arrosé par la source de tes larmes, comme un arbre portant son fruit, par la grâce divine tu as produit nombre de miracles en l'abondance des vertus.

En s'incarnant, l'unique Bien a pénétré dans ton sein, ô Toute-pure, et se fit voir en la perfection de son humanité ; supplie-le d'accorder le salut à nos âmes.

**Cathisme, t. 1**

En moine, saint Père Benoît, / tu menas une vie vertueuse, de manière agréable au Seigneur / et tu reçus le pouvoir des guérisons, / accomplissant d'étonnantes merveilles. / Ayant formé un saint monastère, / tu menas vers Dieu une multitude de sauvés. / Gloire à celui qui t'a illuminé, / gloire à celui qui t'a couronné, // gloire à celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

***Théotokion***

Ô Vierge toute-sainte, / tu as porté dans tes mains le Dieu Créateur qui s'est fait chair pour nous sauver ; / ces mains divines, élève-les pour le supplier / d'écarter de nous les épreuves et les dangers ; / et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, / avec amour nous te chantons : / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

***Stavrothéotokion***

Dieu qui nous sauves, lorsque les impies te mirent en croix / et que les soldats percèrent ton côté d'une lance, / la Toute-pure fut prise d'amers sanglots et se frappait la poitrine, en sa douleur maternelle ; / elle admira ta divine patience, en disant : / Gloire à ton amour pour les mortels, / gloire à ton extrême bonté, // gloire à celui dont la mort rend immortels les humains.

## Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / car tu es venu jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te chante // et je glorifie ta condescendance envers moi. »

Te crucifiant toi-même aux passions et au monde, Père sage-en-Dieu, tu servis le Christ qui a voulu étendre ses mains sur la croix ; implore-le, Benoît, pour le salut de nos âmes.

Père vénérable, ayant mortifié dans les luttes ascétiques les membres de ta chair, par ta prière tu éveillais les morts, tu rendis la marche facile aux paralysés et guéris toute maladie, faisant l'admiration des croyants.

D'arides et sèches qu'elles étaient, tu rendis les âmes fertiles par ta parole de vie et par tes miracles signalés, vénérable Père devenu un Pasteur gardé de Dieu et la splendide parure des saints Moines.

Comme la pluie sur la toison, ô Toute-pure, le Verbe est descendu s'incarner en ton sein : il fit cesser les nombreuses pluies et l'âpre hiver des multiples dieux en toute évidence, ô Vierge immaculée.

## Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Suppliant le Dieu compatissant, comme Elie le fit jadis pour une cruche d'huile, tu remplis la grande jarre, en suscitant l'admiration des fidèles spectateurs.

La pureté de ton âme te permettant d'être ravi en extase, tu as vu la terre entière illuminée par un seul rayon du Dieu qui t'honorait d'une telle vision, bienheureux Père Benoît.

Opérant un miracle au nom du Christ, vénérable Père Benoît, en ta prière tu supplies la source de tout bien de faire sourdre une eau, qui désormais atteste ce miracle.

Celui qui demeure dans les cieux fit son logis de ton sein très-pur afin de nous transformer en demeure de la Trinité, nous qui proclamons, ô Vierge, ta maternité divine.

## Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Illuminé par les lumières de l'Esprit saint, tu réduis l'obscurité des noirs démons, Père thaumaturge Benoît, splendide flambeau pour les moines.

Quelle gloire en ton existence, Bienheureux, quelle éminente sainteté en ton genre de vie : par elle tu hissas les chœurs des moines vers la connaissance du salut.

Toi qui habites le royaume des cieux, Père Benoît aux divines pensées, par ta prière fais que l'obtiennent aussi les fidèles qui sans cesse te disent bienheureux.

De ton sein, Vierge sainte, s'est levé le Soleil de justice sans couchant pour illuminer les croyants, Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

*Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.*

### Kondakion, t. 6

La grâce divine fut ton riche trésor, ô Père Benoît, / et tu conformas  
tes œuvres à ton nom ; / dans les jeûnes et l'oraison tu t'es montré un  
serviteur du Christ notre Dieu ; / l'Esprit saint t'a comblé de ses dons et  
tu mis en fuite l'ennemi ; / en toi les malades ont trouvé un médecin //  
et nos âmes, un défenseur toujours prompt.

### Synaxaire

Le 14 Mars, mémoire de notre vénérable Père Benoît de Nursie.

Après avoir bridé haut et court les passions,

Benoît lâche ici-bas les brides de la vie.

Jusqu'au ciel humblement son échelle gravie,

le quatorze, il mérite les acclamations.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

### Ode 7

« Jadis les très sages jeunes gens sont devenus des  
prédicateurs, / car du fond de leurs âmes ils louaient Dieu en  
chantant : // Dieu de nos pères et notre Dieu, Tu es béni. »

La mortification vivifiante, tu l'as obtenue par l'abstinence des plaisirs ; aussi, comme  
le grand Elie, tu méritas de rendre vie aux morts, bienheureux Benoît, faisant  
l'admiration de tous les croyants.

Par tes peines vénérables tu fondas pour d'innombrables moines un enclos qui toujours  
demeure fortifié par le rempart de ton admirable protection, et fidèle au bon exemple  
laissé par toi.

Pensant te donner la mort par un violent poison, bienheureux Père, toi que protégeait la  
main divine du Créateur de l'univers, les insensés furent confondus, trahis par la  
prescience que l'Esprit te donnait.

Guéris mon âme de ses passions, Vierge ayant conçu la Source d'impassibilité ;  
accorde-moi les flots de componction, pour que j'obtienne en l'au-delà ma consolation,  
sainte Mère de Dieu.

## Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant régné en Christ sur les passions funestes, Père aux divines pensées, tu méritas de demeurer au royaume des cieux avec tous ceux qui ont bien mené leur vie et chéri le Dieu qui voit tout.

Agréant tes saintes oraisons, par ton intermédiaire le Seigneur procurait aux besogneux les ressources pour leur vie, en te glorifiant grandement sur terre par tes miracles, Benoît trois fois heureux.

Embelli par les vertus divines, Père saint, dans leur splendeur tu passas vers les belles demeures de l'Epoux, afin de t'unir à Dieu et de savourer sa beauté divine dans les siècles sans fin.

Ô Vierge immaculée, voici qu'est né de toi cet enfant dont Isaïe nous a parlé : c'est le Fils du Très-Haut, qui se montre aussi ton propre Fils, pour que tes chantres, à leur tour, deviennent fils du Père qui est aux cieux.

## Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Tel un grand soleil, tu as illuminé toute la création de tes miracles étonnants et de l'éclat de tes vertus, Père théophore ; c'est pourquoi nous célébrons ton souvenir lumineux faisant briller les sentiments de notre cœur.

Les chœurs des moines réunis par toi te célèbrent jour et nuit, Père saint, possédant au milieu d'eux ton corps d'où jaillissent en abondance des fleuves de miracles et qui éclaire incessamment leurs pas de sa lumière.

Tu as brillé plus que les rayons de soleil en accomplissant les commandements divins, vénérable Père, et tu es passé vers la lumière sans couchant, intercédant pour que soit accordée la rémission de leurs péchés aux fidèles qui t'honorent, illustre Benoît.

Vierge Mère de la Lumière, dissipe les nuages dont mon âme s'est voilée, donne-lui de contempler en toute pureté la beauté salubre de celui qui de ton sein très-pur s'est levé ineffablement pour éclairer les nations, Souveraine toute-digne de nos chants.

*Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du Triode.*

*Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.*